

Laval théologique et philosophique



Colloque de Brasov, Roumanie

Warren J. Murray

Volume 26, Number 1, 1970

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1020153ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1020153ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Laval théologique et philosophique, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Murray, W. J. (1970). Colloque de Brasov, Roumanie. *Laval théologique et philosophique*, 26(1), 89–89. <https://doi.org/10.7202/1020153ar>

Tous droits réservés © Laval théologique et philosophique, Université Laval, 1970

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

□ chronique

COLLOQUE DE BRASOV, ROUMANIE

Le colloque sur *La modalité du jugement chez Aristote et dans la logique moderne*, qui a eu lieu à Brasov, en Roumanie, du 26 au 31 août 1969, s'est révélé intéressant à plus d'un égard. Le sujet choisi était, on le voit, assez déterminé ; de sorte qu'un foyer commun unissait toujours les échanges. Il restait néanmoins une marge de discussion suffisante pour qu'il y ait diversité et quant aux aspects traités et quant aux points de vue soutenus. Si l'on ajoute à ceci le nombre restreint de participants (environ 20), ainsi que le choix presque toujours heureux de ceux-ci, on obtient une formule idéale pour les discussions philosophiques.

En effet, la plupart des participants étaient d'accord sur la valeur et l'efficacité de cette formule, surtout par comparaison avec celle qui règne d'habitude aux grands congrès internationaux. Ces congrès possèdent, sans doute, leur valeur indiscutable, mais ils ont également des inconvénients énormes, dus surtout au nombre presque écrasant de sujets à discuter et de participants. Si le colloque, comme forme de réunion philosophique, est moins imposant que le congrès, il évite néanmoins de donner l'impression d'une réunion de voyageurs commerciaux, et laisse beaucoup plus de place pour la réflexion.

Le colloque de Brasov était organisé conjointement par l'Association des scientifiques de Roumanie et l'Académie roumaine. L'organisation des aspects philosophiques a été assumé principalement par l'académicien Athanase Joja, directeur du *Centre de Logique* de Bucarest, et son équipe. La bonne marche des aspects pratiques était assurée surtout par le professeur Penescu de l'Association des scientifiques.

Parmi les participants se trouvaient R. Poirier (France), A. Mercier (Suisse), J. Bar-Hilel (Israël), R. McKeon (États-Unis), M. Barzin (Belgique). Un bon nombre de Roumains participaient aussi, y compris M. et Mme Joja, témoignant de la vitalité de la recherche en Roumanie, et surtout d'un grand intérêt pour la philosophie d'Aristote.

À l'occasion de ce colloque, j'ai eu le plaisir de présenter une communication intitulée « Les relations de raison et la modalité du jugement dans la logique d'Aristote », et de faire quelques interventions. J'ai trouvé particulièrement profitables les discussions après les sessions de travail — discussions qui étaient autant d'occasions d'entrer en contact avec des personnes de plusieurs pays, travaillant sur des problèmes communs. Ce sont surtout ces discussions qui ont mis en valeur la formule du colloque. Il faut espérer que le nombre de colloques semblables augmentera, pour combler le vide qui existe actuellement dans ce domaine. Il faut également remercier très vivement les organisateurs de ce colloque de Brasov pour l'exemple qu'ils ont donné.

Warren J. MURRAY